

VIVRE À ANGERS

OCTOBRE 2025 / N°473

angers.fr

Groupe scolaire VOLTAIRE

ÉCOLES

Rénover pour mieux apprendre

THIERRY BONNET



Les Angevins avaient très envie de se retrouver pour faire la fête. Et cela malgré une météo capricieuse, parfois arrosée. Du 12 au 14 septembre, les Accroche-cœurs soufflaient leurs 25 bougies avec pas moins de 129 représentations assurées par 300 artistes issus de 52 compagnies. À commencer, dès le vendredi soir, par une ouverture en fanfare, ou plutôt en disco, sur la place du Ralliement transformée pour l'occasion en un immense *dance floor*. Parmi les spectacles marquants, on retiendra, notamment, la déambulation des trois éléphants mécaniques d'Oposito, ici en photo.

Retrouvez les Accroche-cœurs en images sur www.angers.fr

FRANCK POTVIN



Événement sportif de l'été: Angers accueillait le 28 juillet la troisième étape du Tour de France Femmes.

Longue de 162 km, celle-ci s'élance de La Gacilly (Morbihan) et traversait six communes de l'agglomération: Longuenée-en-Anjou, Cantenay-Épinard, Feneu, Montreuil-Juigné, Avrillé et donc Angers. Une première et un succès populaire qui a réuni plus de 5 000 spectateurs. Certains sur les lieux d'animations créées pour l'occasion. Notamment la veille pour la grande randonnée vélo nature. D'autres massés tout au long du parcours, le jour J, pour encourager et applaudir les coureuses, dont Lorena Wiebes, vainqueur au sprint.

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02
Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal LeManio. **Rédaction:** Mathilde Cesbron, Sitraka Guyot, Pascal Le Manio, Julien Rebillard, avec la participation de Tiphaine Crézé. **Photo de une:** Thierry Bonnet.
Contactez la rédaction: 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** [agencescoopcommunication](https://www.agencescoopcommunication.com)
 15219-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires.
Dépôt légal: 3^e trimestre 2025. **ISSN:** 1772-8347.



Cultiver le lien entre tous

Dans les semaines à venir, de nombreux projets se réaliseront. Ce sera d'abord le retour de la statue du roi René, lors de l'inauguration de la place Kennedy, une place devenue 100% piétonne et végétalisée.

À Belle-Beille, nous inaugurerons la place Marcel-Vigne qui offre désormais aux habitants un espace transformé et plus convivial. À Monplaisir, l'ouverture complète du nouveau groupe scolaire Voltaire, en novembre, et la pose de la passerelle viendront renforcer la vitalité du quartier et ses connexions avec le reste de la ville.

Notre ville change, s'adapte et repense ses espaces. Et cela, toujours en plaçant les Angevins au cœur et en avant de ces transformations. C'est ce qui fait la force de notre territoire et nous y serons toujours attentifs.

Nous avons eu le bonheur de célébrer la 25^e édition des Accroche-cœurs il y a peu. Comme chaque année, l'événement a su rassembler petits et grands autour des spectacles de rue. Une fois de plus, les Accroche-cœurs ont été l'illustration concrète de ce que nous voulons pour Angers : une ville qui cultive le lien entre tous et qui offre des moments pour partager ensemble des émotions.

Ce même mois, nous avons également inauguré 620 nouveaux logements étudiants à Belle-Beille. Cela participe à renforcer l'attractivité d'Angers et à offrir aux jeunes qui ont fait le choix d'Angers les meilleures conditions de réussite.

Dans les semaines à venir, nous célébrerons également les 30 ans du Pass, lieu de solidarité dans lequel, depuis trois décennies, des femmes et des hommes qui n'ont pas la chance d'avoir un toit trouvent un refuge. Ce moment sera une belle occasion de rappeler l'attachement des Angevins à la dignité et à l'entraide. C'est aussi cette même volonté qui nous conduira à signer le nouveau contrat local de santé, avec une attention particulière portée à la santé mentale.

Ces projets qui voient le jour partout dans notre ville sont autant de jalons sur un même chemin : celui d'une ville fidèle à son identité, toujours tournée vers l'avenir et qui place au cœur de ses priorités l'intérêt des Angevins et des Angevines.

Face aux incertitudes qui traversent notre société, à l'instabilité du monde, Angers est et restera un territoire où l'on se sent bien. Ici, nous savons que la bienveillance n'est pas seulement un mot mais une manière d'agir au quotidien. Qu'il s'agisse de soutenir les familles, d'accompagner les plus fragiles ou d'offrir à chacun les conditions pour s'épanouir, nous faisons le choix d'une ville où nul ne doit être laissé de côté. Nous faisons le choix d'une ville à vivre! ■



Christophe Béchu
maire d'Angers



***“Notre ville change, s'adapte
et repense ses espaces.
Et cela, toujours en plaçant
les Angevins au cœur et en
avant de ces transformations.”***

Écoles publiques : les rén



1/ La réhabilitation du groupe scolaire Voltaire, à Monplaisir, a permis la création d'un parvis piétonnier.

2/ Toujours à Voltaire, un multi-accueil de 61 berceaux ouvre début novembre, dans le prolongement de l'école.

3/ Végétalisée au printemps, la cour de l'école Condorcet bénéficie d'un système d'infiltration des eaux pluviales dans des noues et des bassins.

ovations se poursuivent



THIERRY BONNET



VILLE D'ANGERS

Le 1^{er} septembre, 9 500 élèves des écoles publiques d'Angers ont fait leur rentrée des classes. Afin d'améliorer les conditions d'accueil des enfants et du personnel éducatif, la Ville poursuit la rénovation des bâtiments scolaires: végétalisation des cours, sécurité des abords, confort énergétique...

La rentrée des élèves du groupe scolaire Voltaire, à Monplaisir, ne ressemblait en rien aux précédentes. C'est en effet dans un établissement entièrement réhabilité que les maternelles (6 classes) et élémentaires (14 classes) ont posé cartables, trousse, cahiers et crayons. C'est d'autant plus vrai pour les tout-petits après deux années passées dans les anciens locaux de l'accueil de loisirs Maria-Montessori, boulevard de Monplaisir, le temps des travaux. Des travaux engagés dans le cadre du programme de renouvellement urbain du quartier, à l'image de ce qui a été réalisé à l'école Pierre-et-Marie-Curie, à Belle-Beille, en 2021, et à Gérard-Philippe, dans les Hauts-de-Saint-Aubin, en 2023.

Économies d'énergie

L'opération a permis une mise en accessibilité et une amélioration des performances énergétiques du site: isolation des façades, raccordement au réseau de chaleur biomasse du quartier... Ce qui permettra à l'usage de réduire de 70 % la consommation d'énergie. Autres nouveautés: la végétalisation des deux cours de l'école afin d'y créer des îlots de fraîcheur, l'amélioration des circulations à l'intérieur des bâtiments, la reprise de l'acoustique, la pose de brise-soleil, le réaménagement du hall et de la salle de restauration, le repositionnement du pôle administratif et la construction d'une crèche de 61 berceaux. Cette dernière, toute de bois vêtue, ouvrira le 2 novembre, à la fin des vacances de la

Toussaint. Elle permettra d'assurer une continuité éducative et de faciliter ainsi l'intégration des enfants à l'école maternelle. Quant aux extérieurs, ils ont aussi été entièrement revus. Rue de Morvan, un parvis piétonnier et végétalisé a été en effet créé pour apaiser et sécuriser l'arrivée et la sortie des élèves et des familles.

Éclairage, accessibilité, peinture...

Si la livraison du nouveau groupe scolaire Voltaire est l'opération phare de cette rentrée, la Ville – propriétaire des locaux des écoles publiques – a profité de l'été pour donner un coup de jeune et de frais à bon nombre d'établissements. C'est le cas, par exemple, à la Blancheraie avec la végétalisation et la réorganisation des cours de l'école (*lire aussi en page 7*) et l'installation de nouveaux jeux, l'élargissement des portes d'accès aux salles de classe, la création de rampes depuis les cours, la révision du système de sécurité incendie, le traitement du sol du réfectoire pour une meilleure acoustique, la peinture de plusieurs espaces. Autres interventions à noter: l'accessibilité (en cours) au sein des écoles Marie-Talet et René-Brossard; le passage à l'éclairage LED à Parcheminerie, Joseph-Cussonneau, Claude-Monet, Jules-Verne et Grégoire-Bordillon; le renouvellement des visio-phones à Cussonneau, François-Raspail et La Pérussaie; ou encore des aménagements dans les sanitaires des maternelles de Nelson-Mandela, René-Gasnier, La Pérussaie, Jean-Vilar et Jacques-Prévert. ■

Apaiser et sécuriser les abords des écoles

Une campagne de marquage au sol et d'installation de panneaux de signalisation pour ralentir la vitesse. L'expérimentation depuis la rentrée d'une rue-école près de la primaire Anne-Dacier (Doutre) qui prévoit la fermeture de la rue à la circulation automobile, de 8h20 à 8h50, pour apaiser l'arrivée des élèves et inviter les familles à laisser la voiture au profit de la marche ou du vélo.

Des cartes affichées devant chaque école pour indiquer les temps d'accès à pied depuis les différentes rues du quartier. La piétonnisation des abords d'un parvis, la sécurisation de cheminements piétons, l'adoption d'un plan de sanctions contre les incivilités...

Autant d'actions sur mesure, école par école, prises en concertation avec les parents.



À Dacier, l'expérimentation de la rue-école a démarré à la rentrée.

2300 réponses à un questionnaire

Pour cela, la Ville se base sur les 2300 réponses reçues à la suite de l'enquête, menée de juin 2024 à mars 2025, afin de mieux connaître les habitudes

de déplacement des familles sur le trajet domicile-école. On y apprend que 37% des usagers choisissent la marche à pied. La voiture (34%) et le vélo (24%) complètent le podium. Et que 65% des trajets matinaux sont inférieurs à 1 km, soit moins de 15 minutes à pied, mais

sont effectués en voiture dans 29% des cas. Quant aux pistes d'amélioration plébiscitées, elles concernent la sécurisation de l'accès piéton (50%), le ralentissement de la circulation automobile (49%) et le développement d'aménagements cyclables (47%). ■

EN CHIFFRES

13 500

élèves scolarisés à Angers : 9 500 dans les 72 écoles publiques de la ville, 4 000 dans un établissement privé. 15 ouvertures de classe ont été décidées par la direction académique contre 11 fermetures.

4,5

le nombre de jours d'école hebdomadaires pour les enfants du public (4 jours dans le privé).

1 367 €

le coût réel à l'année d'un enfant scolarisé en maternelle, pris en charge par la Ville. Il est de 414 € en élémentaire.

487

agents municipaux (177 Atsem et 310 animateurs) présents aux côtés des enfants sur les temps périscolaires : garderies du matin et du soir, pause méridienne et temps d'activités périscolaires gratuits qui proposent des activités sportives, culturelles, scientifiques, artistiques, citoyennes...

450 000 €

de dotation de fonctionnement versée par la Ville aux écoles pour l'achat de fournitures, de manuels, le financement de sorties scolaires...

40 %

la part des produits issus de l'agriculture biologique cuisinés par Papillote et Compagnie et 55% de produits locaux. Des ratios bien supérieurs aux obligations légales (loi Égalim).

Aldo-Ferraro, prochaine école rénovée

Après Pierre-et-Marie-Curie en 2021, un autre groupe scolaire de Belle-Beille sera rénové dans les prochaines années : les écoles maternelle et élémentaire Aldo-Ferraro, construites en 1958. Le conseil municipal du 30 juin a délibéré dans ce sens en lançant le concours de maîtrise d'œuvre. L'opération prévoit une amélioration thermique des bâtiments, un nouveau positionnement des accès afin de renforcer la visibilité et l'accessibilité de l'école sur le quartier, la création d'un parvis et d'une allée piétonne traversante depuis l'avenue Patton et l'impasse Aldo-Ferraro, la végétalisation des cours extérieures, la réorganisation des espaces dédiés à l'enseignement, au périscolaire et à la restauration, en anticipation de la hausse des effectifs. Les travaux sont attendus de l'été 2027 à l'été 2029. ■



GILLES BODÉT / VILLE D'ANGERS

Le végétal s'invite à la récré



THIERRY BONNET

Les deux cours de l'école de la Blancheraie ont été désimperméabilisés et végétalisés.

Charles-Bénier (élémentaire), Pierre-Louis-Lebas, Parcheminerie, Robert-Desnos (élémentaire), Henri-Chiron (élémentaire), La Blancheraie, Isoret et Aldo-Ferraro. Ces établissements viennent de s'ajouter à la liste des écoles dont la cour a été végétalisée. Pourquoi ? Afin de lutter contre les effets du réchauffement climatique en créant des zones ombragées et de fraîcheur et en désimperméabilisant les sols. Mais également pour proposer des espaces récréatifs mixtes et diversifiés. Le plan, d'un montant total de trois millions d'euros, vise à doubler le nombre d'arbres (600 plantations) et à obtenir un ratio minimum de 25 % de surfaces perméables et végétalisées (entre 8 000 à 11 000 m²). D'ici à la fin de cette année, 56 cours auront ainsi été traitées sur les 72 que compte la Ville. Les 16 dernières sont programmées en 2026. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une fresque à Voltaire

Dans le cadre du parcours urbain "Échappées d'art", une nouvelle fresque est sur le point d'être dévoilée sur un pignon du groupe scolaire Voltaire (Monplaisir), rue de Touraine. Elle est l'œuvre de Kahina Loumi qui a choisi une composition abstraite et minimaliste, aux vastes aplats de couleurs à la fois tendres et joyeuses.

OUTIL PÉDAGOGIQUE

Les vidéos-projecteurs interactifs (VPI) constituent un outil pédagogique pleinement utilisé par les enseignants. Après Marcel-Pagnol en février, les écoles Anne-Dacier, Marie-Talet et Bois-de-Mollières ont vu leur matériel renouvelé cet été. Le déploiement va s'accélérer dans le courant de l'année scolaire avec l'installation de 80 nouveaux VPI.

SILENCE

Des travaux ont été menés dans le réfectoire de l'école de la Blancheraie afin d'en réduire le bruit. La cuisine centrale Papillote et Compagnie y expérimente également une vaisselle silencieuse de la marque "Quiet" qui a reçu un prix de l'innovation (SIRHA 2025) et le prix des décibels d'or par le Conseil national du bruit.



Le quai Gambetta en travaux.

À Gambetta, les aménagements Thiers-Boisnet prennent fin

Le réaménagement du secteur Thiers-Boisnet entame sa dernière ligne droite avec la requalification du quai Gambetta, entre la place Molière et le boulevard Ayrault. Objectifs : valoriser les espaces et assurer une continuité cyclable.

C'est le dernier maillon de la zone d'aménagement concerté (ZAC) Thiers-Boisnet démarrée à la fin des années 1990. Le quai Gambetta est entré en travaux en juin, entre deux opérations immobilières d'ampleur : l'immeuble Arborescence qui regroupe logements, résidence seniors et crèche (livré en octobre 2024, à l'angle du boulevard Ayrault) et la réhabilitation du siège du Crédit Mutuel (ancienne usine Cointreau, rue Thiers) en un ensemble tertiaire et résidentiel, dont l'inauguration est prévue en novembre. Le chantier "Gambetta", qui devrait s'achever à la fin du mois d'octobre, prévoit une réorganisation de la circulation, en

priviliégiant les continuités deux-roues pour rejoindre Molière et le quartier Saint-Serge. Pour cela, la largeur de 15 m de voie sera divisée en cinq espaces de 3 m : une piste cyclable bidirectionnelle, une voie automobile, un trottoir, du stationnement longitudinal et une bande végétalisée, en plus de l'alignement de platanes déjà bien ancré dans le paysage. De quoi mettre un point final à la transformation urbaine de ce secteur de 5,5 ha, qui a vu la création de 780 logements (résidences Le Port de l'Ancre, Le Port Boisnet, Le Port Ayrault ou encore, plus récemment, les programmes Rive Gauche et Pré Bleu) et a connu une requalification des espaces publics. ■

Plein de bons plans pour les étudiants

L'heure de la rentrée étudiante a sonné dans les campus et grandes écoles. Comme chaque année, la Ville propose un ensemble d'offres et de bons plans, valorisés à hauteur de 300 euros, regroupés sous la forme d'un chéquier. Ce pack de bienvenue permet de découvrir la ville et ses équipements via places gratuites et réductions dans le domaine de la culture, du sport, des loisirs et de la vie quotidienne. Il est à retirer au J, Angers connectée jeunesse, 12, place Imbach. www.angers.fr/jeunes



EN BREF

VIRADE DE L'ESPOIR

**“En Vert et contre la
Mucoviscidose”, la Virade de
l’Espoir revient au lac de Maine
le dimanche 28 septembre.
Objectif : collecter des dons
au profit de la recherche et
de l’accompagnement des
malades. Au programme :
randonnées (8, 12 et 16 km)
et marches à thèmes (faune
et flore du lac, parcours pour
les familles), animations,
spectacles...**
virades.collectemuco.org

EMMAÜS AIDE LES ÉTUDIANTS

Jusqu'au 11 octobre,
l'association Emmaüs propose
aux étudiants une remise de
rentrée de 25 % (à partir de 10 €
d'achats) dans ses magasins
de Saint-Serge (rue Vaucanson,
à Angers) et de Saint-Jean-
de-Linières.
Infos et horaires
sur emmaus-angers.fr

Les Noxambules préviennent les conduites à risque

Leur présence rassure, permet de réduire les conduites à risques dans l'espace public (alcool, tabac, stupéfiants, bruit...), d'obtenir informations, conseils, écoute et matériel (éthylotests, préservatifs, bouchons d'oreilles...). En cette rentrée étudiante, les Noxambules – huit équipières (plus deux en renfort) et une coordinatrice – retrouvent le terrain auprès de leurs pairs. Comment ? En tenant un stand place du Ralliement et en arpentant les rues et lieux animés de la ville, de 20 h à 1 h, deux à trois soirs par semaine en fonction des saisons (les mercredis, jeudis et vendredis en octobre). Elles sont aussi présentes lors des grands événements comme les Accroche-cœurs, le concert de rentrée StudyVibes, la Fête de la musique... En journée, les Nox' proposent également de nombreuses actions, notamment dans les quartiers. C'est le cas dans certains lycées, auprès des élèves de seconde, avec le programme Evars (comme éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité), lors d'interventions avec les maisons de quartier autour de l'audition et du sommeil, des addictions et de la santé sexuelle. Ou encore à l'occasion de journées de dépistage des infections



BÉNÉDICTE GALTIER / VILLE D'ANGERS

L'équipe des Noxambules en 2025-2026.

sexuellement transmissibles et de temps de formation auprès des bureaux d'étudiants pour l'organisation de soirées responsables, avec le J Angers connectée jeunesse. ■

Les Noxambules sont à retrouver sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook.

Angers et Aubusson font tapisserie commune

La Ville d'Angers et la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson (Creuse) ont signé le 16 septembre une convention de partenariat, scellant ainsi le rapprochement entre deux hauts lieux de la tapisserie. En 2026, un échange croisé d'œuvres se concrétisera. Le 3 avril, Aubusson accueillera le cycle monumental *Le Chant du Monde* (1957-1966, photo), conservé depuis près de 60 ans au musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, à Angers. La tenture *Aubusson tisse Tolkien* fera, elle, le chemin inverse, six jours plus tard. ■



THIERRY BONNET / ARCHIVES

LE CHIFFRE

39

Le nombre d'arbres, des ailantes (*Ailanthus altissima*), que compte la place Imbach. Ce patrimoine arboré arrive en fin de vie et son évolution est scrutée avec une grande attention. En 2023, un cabinet spécialisé mandaté par la Ville ne préconisait pas de taille particulière mais rappelait la nécessité d'une surveillance régulière en raison de l'état général médiocre des sujets. Compte tenu des enjeux de sécurité pour l'ensemble des usagers et de leurs biens, la prochaine expertise prévue en 2027 a été avancée à cette année afin de vérifier plus précisément l'évolution sanitaire des arbres et d'établir un nouveau diagnostic.

Deux semaines pour s'informer sur la santé mentale

Le collectif organisateur de la déclinaison angevine des "Semaines de la santé mentale" donne rendez-vous du 6 au 19 octobre. Objectifs: déstigmatiser, informer le grand public et faire découvrir les acteurs mobilisés au quotidien sur la question (professionnels de santé, de l'éducation, du secteur social, associations, institutions, étudiants...). Ce sera possible sur le village "Cultivons notre lien social" que la Ville installera sur l'esplanade Cœur de Maine, le mercredi 15 octobre, de 14h à 18h, avec en sus des animations culturelles et sportives. Parmi les autres temps forts de la quinzaine: une journée au Cesame (activités physiques, jeux, visite du musée, expo, concert, balade sonore et échanges avec les professionnels), le 7 octobre; un ciné-débat autour du film *Effacer l'histoire* (Les 400 Coups, 6 octobre); et les spectacles *L'effrayante effrayée* (Le Quai, 6 octobre), *Le Petit Hans* (Le Qu4tre, campus Saint-Serge, le 7) et *Aujourd'hui Martine* (Le Quai, le 7 également). Des expositions (au Quai, au J Angers connectée jeunesse et à la médiathèque des Ponts-de-Cé), des portes ouvertes (La Cité des associations le 7 octobre, dispositif Écluse le 9, association Gem Bleu le 14), des visites privées et ateliers de



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une visite privée de la galerie David-d'Angers est proposée le 14 octobre.

tissage et de modelage (respectivement au musée Jean-Lurçat le 8 et à la galerie David-d'Angers le 14) ou encore des podcasts à écouter sur Radio G (101.5 FM) complètent le programme. ■

Programme complet sur www.angers.fr

Rénovation de la pyramide: top départ

Désormais entièrement vide, la pyramide du lac de Maine est prête pour sa cure de jouvence. Une cure méritée pour ce bâtiment ouvert en 1978 et qui n'a connu quasiment aucun travaux. Le chantier de rénovation démarre en octobre pour une réouverture au

printemps 2027. D'ici là, une extension de 400 m² sera réalisée, en prolongement de la façade côté parc, afin d'y abriter un pôle d'accueil du public, des animations et expositions. Autres nouveautés: une salle de musculation et un belvédère (côté lac) qui accueillera

pendant l'été la terrasse d'un bar-restaurant. Les étages, quant à eux, proposeront bureaux, salles polyvalentes et salles de réunion pour les services de la Ville et les clubs. L'aspect extérieur de la pyramide, tout en conservant sa silhouette, sera lui aussi largement transformé. Les ardoises laisseront place à un bardage en zinc, d'une teinte "or-perle" pour s'intégrer dans l'environnement du parc. La charpente actuelle sera préservée et renforcée pour conserver le principe d'une ossature bois, dans la logique d'une amélioration des performances thermiques en utilisant un maximum de matériaux biosourcés. Enfin le projet prévoit la mise en accessibilité pour les personnes à mobilité réduite avec, notamment, la création d'un ascenseur. ■



LIONEL VIÉ ASSOCIÉS ARCHITECTURE

Vue d'architecte du projet avec, notamment, la création d'un belvédère et d'un restaurant.

EN BREF

ATELIERS D'ARTISTES

"Rien ne se perd, rien ne se crée. Tout prend forme."
Exposition de l'association des ateliers d'artistes d'Angers qui réunit trente plasticiens autour de l'idée du recyclage, notamment par le réemploi de matériaux.
Tour Saint-Aubin, jusqu'au 12 octobre, tous les jours, de 11h à 19h. Entrée libre.

TRAIL DE L'APOCALYPSE

Le trail nocturne urbain revient pour une 6^e édition dans les rues d'Angers, le samedi 15 novembre.
Au programme : course de 10 km et sprint (6 km).
Les inscriptions sont ouvertes sur angers-trails-nocturnes.fr et klikego.com

VISITE SOLAIRE

Dans le cadre du programme Solaire en Anjou, une visite de la centrale photovoltaïque de la patinoire Angers IceParc (250 KWc de puissance sur une surface de 1300 m²) est proposée le jeudi 9 octobre, de 18h30 à 20h.
L'occasion d'échanger sur cette énergie renouvelable et de recevoir informations et conseils pour démarrer un projet d'installation.
Gratuit, sur inscription sur eventbrite.com

Théâtre au féminin, grands classiques et comédies



CYRIL BRUNEAU

La pièce *La Vérité*, de Florian Zeller, sera jouée le 6 février, au Grand-Théâtre.

La programmation de la nouvelle saison des trois théâtres municipaux d'Angers (T.M.A) - Grand-Théâtre, théâtre Chanzay et salle Claude-Chabrol - mise cette année encore sur la diversité des disciplines et des formes, l'accessibilité et le soutien à la création. De grands succès de la scène parisienne sont proposés, notamment ceux portés par des femmes ou centrés sur des récits féminins. À l'affiche, des comédiennes de renom comme Carole Bouquet (*Le Professeur*, sur les derniers jours de Samuel Paty); Sylvie Testud et Clotilde Courau (*La Vérité*, de Florian Zeller); Fanny Ardant (*La Blessure*); Anne Parillaud et Élodie Frégé (*Je ne serais*

pas arrivée là si...). Les grands textes du répertoire classique ne sont pas en reste: *Cyrano de Bergerac*; *La Veuve rusée*; *Les Caprices de Marianne* ou encore, du côté de chez Hugo, *Le Bossu de Notre-Dame* et *Mille francs de récompense*. Moins classiques, mais tout aussi réjouissantes, plusieurs comédies viendront rythmer la saison (*Ménopause*, *Lily et Lily*, *Mon jour de chance*). Tout comme une dizaine de spectacles jeune public et les rendez-vous des partenaires de la Ville que sont Angers Nantes Opéra, Printemps des Orgues, ONPL, Premiers Plans, Angers Comedy Club, Jazz pour tous... ■ theatres.angers.fr

Tristan Després vice-champion d'Europe espoirs

Samedi 19 juillet, Bergen, Norvège. Il a fallu une ultime barre franchie par son adversaire italien pour priver Tristan Després de la médaille d'or aux championnats d'Europe espoirs (moins de 23 ans) de saut à la perche. Licencié à l'Entente Angevine Athlétisme et membre de la Team Angers Sport, le jeune Angevin repart avec une belle médaille d'argent pour la délégation française et une performance à 5,60 m, à 2 cm de son record personnel. ■



DR

Jeux à volonté!

BIBLIOTHÈQUES D'ANGERS / ARCHIVES



Le festival Deux Jours en Jeux est de retour. En famille, entre amis, en solo, le public a rendez-vous les 4 et 5 octobre dans le jardin des Beaux-Arts et, travaux de la bibliothèque Toussaint oblige, au Repaire Urbain (RU). Au programme: jeux de société, jeux de rôle, jeux d'adresse, espace pour les petits, défis, tournois, énigmes, puzzles, protozone... Le tout animé par les associations et acteurs ludiques locaux. À noter, dès le vendredi, de 20 h à minuit, le Bocal (le bureau officiel des créateurs angevins ludiques) investit le RU pour la soirée Prélude dédiée aux prototypes de jeux pas encore édités. L'occasion de venir tester des futures pépites en présence de leurs auteurs. Les 4 et 5 octobre, de 11 h à 19 h (18 h le dimanche), gratuit. www.angers.fr

Dans la peau d'Angers Tattoo Fest

Tout sur le tatouage et ses univers au parc des expositions, les 4 et 5 octobre, à l'occasion de la première édition d'Angers Tattoo Fest. La convention, qui attend plus de 130 tatoueurs, propose également béhourd (combats médiévaux), concerts, quiz géants, concours tattoo, conférences, exposants (barbiers, créateurs de bijoux, vêtements, cadre entomologique...), bar et food-trucks. ■ **Samedi, de 10 h à 22 h 30 et dimanche, de 10 h à 19 h. Infos et réservations sur tattoo-fest.com**

Toutes les cultures à l'institut municipal

L'institut municipal s'apprête à entamer sa deuxième rentrée dans ses locaux de l'hôtel de Livois-Lancreau, près de la place Imbach. Avec, cette année encore, un programme d'une centaine de conférences, gratuites et sans inscription. L'occasion d'aborder des sujets pour apprendre à décoder le monde et ses mutations (l'exil, la Chine d'hier et d'aujourd'hui, l'intelligence artificielle, richesses et inégalités, défis sanitaires, l'Europe et les crises contemporaines, l'histoire du féminisme, la décroissance...). Mais aussi de se plonger dans des temps plus anciens (poésie persane classique, la polychromie dans l'architecture religieuse médiévale...) ou résolument contemporains (musique électro, street-art, zéro déchet...). Le tout animé par des professeurs de l'université d'Angers, des spécialistes et des associations partenaires. À noter également: l'établissement propose des cours de langues étrangères (anglais, italien, espagnol et portugais) et des cours de français pour les étrangers. ■

Institut municipal, 6, rue Émile-Bordier. www.angers.fr



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Une conférence avec l'artiste Jean Moderne, ici devant son œuvre "Les Écouteurs", rue des Cordeliers, est programmée le mardi 14 octobre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Élections : signalez votre déménagement

Les personnes qui ont changé d'adresse, sans pour autant quitter Angers, doivent se déclarer par mail (inscription-electorale@ville.angers.fr) ou par téléphone au 02 41 05 40 00. La démarche permettra de fluidifier la tenue du prochain scrutin, lors des élections municipales des 15 et 22 mars prochains. Quant aux nouveaux arrivants à Angers, ils sont également invités à s'inscrire sur les listes électorales pour pouvoir voter. La démarche est à effectuer sur service-public.fr, par correspondance ou directement à l'hôtel de ville ou dans les relais-mairies avec une pièce d'identité valide et un justificatif de domicile de moins de trois mois.



Lors d'une collecte organisée par Angers Loire Métropole, 2,9 t de matériel informatique ont été récupérées.

Vers un numérique plus sobre

Angers Loire Métropole se dote d'une feuille de route sur le numérique responsable, votée au conseil communautaire de septembre. Son but : changer les pratiques au sein de la collectivité et sensibiliser les agents.

Pour limiter l'impact des activités numériques au sein de la collectivité, Angers Loire Métropole entérine une feuille de route, en conformité avec la loi Reen (réduction de l'empreinte environnementale du numérique) de 2021. Adoptée au conseil communautaire de septembre, cette stratégie du numérique responsable aspire à sensibiliser élus et agents et à les inciter à faire preuve de plus de sobriété au quotidien dans l'utilisation des appareils ou dans leur entretien.

Concrètement, cela se traduit par les actions suivantes : l'achat de matériel durable, réparable, reconditionné, la prolongation de la durée de vie des équipements en favorisant la réparation plutôt que le remplacement systématique, un mode d'emploi pour aider les agents à concevoir des documents numériques plus légers, le choix de logiciels qui respectent des critères écologiques.

La collectivité organise également une "semaine du grand déstockage" pour encourager les agents à nettoyer leurs boîtes mails et les fichiers partagés. Des ateliers internes permettent d'échanger sur les écogestes du quotidien, comme l'extinction de l'ordinateur pendant la pause ou le tri régulier des documents.

Un bilan annuel pour ajuster les efforts

Les habitants sont eux aussi impliqués dans cette démarche. À titre d'exemple, en mars dernier, une collecte de matériel était organisée dans six quartiers angevins par Angers Loire Métropole et le Conseil local du numérique. Au total, 2,9 t de matériel informatique ont été recueillies. Les ordinateurs portable et fixe, écrans, téléphones, périphériques, câbles... récupérés sont ensuite recyclés, valorisés ou même réemployés.

Chaque action de cette feuille de route sera suivie et évaluée dans l'objectif de dresser un bilan annuel qui permettra ensuite à la collectivité d'ajuster ses efforts. ■

L'impact carbone du numérique en chiffres

Le numérique représente plus de 4 % des émissions de gaz à effet de serre en France.

Cette part pourrait tripler d'ici à 2050. L'impact carbone du numérique à l'échelle de la Ville d'Angers, du CCAS et d'Angers Loire Métropole équivaut à 8 millions de km parcourus en voiture par an, soit 200 fois le tour de la Terre. La plus grande source d'émission est attribuée au parc d'équipement (46 %) que détient la collectivité.

La fabrication du matériel informatique représente à elle seule 79 % des émissions de gaz à effet de serre.

Ce qui change dans les déchèteries

THIERRY BONNET / ARCHIVES



La déchèterie de Villechien, à Saint-Barthélemy-d'Anjou.

Depuis le 1^{er} avril 2025, le nombre annuel de passages dans les déchèteries d'Angers Loire Métropole est fixé à 24 par foyer. Après vote au conseil communautaire début juillet, le règlement évolue pour répondre aux besoins des habitants.

Si la limite des 24 passages est atteinte, l'utilisateur peut bénéficier d'un pack de trois entrées supplémentaires pour 30€. En cas de circonstance exceptionnelle (déménagement ou décès), sur présentation d'un justificatif, 10 passages supplémentaires sont alloués gratuitement pour un délai d'un mois maximum. À noter : les horaires

de déchèterie changent. Jusqu'au 31 octobre, elles sont ouvertes du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le samedi, de 8 h 30 à 18 h sans interruption, le dimanche, de 8 h 30 à 12 h, sauf pour la recyclerie/déchèterie Emmaüs à Saint-Jean-de-Linières fermée le dimanche.

Pour la déchèterie de Corné, jusqu'au 14 juin : les lundi et jeudi, de 14 h à 17 h, les mardi, mercredi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h. ■

Plus d'informations sur
angersloiremetropole.fr/dechets

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les grands projets d'Irigo

Le choix a été officialisé au conseil communautaire de juillet : Angers Loire Métropole renouvelle le contrat avec RATP Dev pour l'exploitation de son réseau de bus et de tramway Irigo. Les grandes orientations pour les six années à venir sont les suivantes : la mise en place d'un transport de nuit à la demande, la desserte de zones d'activités dès 4 h du matin, l'amélioration du transport à la demande en journée Irigo Flex avec davantage de trajets autorisés par usager. irigo.fr

ALDEV



Safari des métiers du numérique, saison 2

Rendez-vous le 14 octobre aux salons Curnonsky, à Angers, pour la deuxième édition du Safari des métiers du numérique. Piloté par l'association ADN Ouest, soutenu par l'Agence de développement économique Aldev, l'événement rassemble les acteurs du secteur : sept entreprises, huit organismes de formation et cinq partenaires de l'emploi. Le but ? Promouvoir et faire découvrir la filière mais aussi accompagner ceux qui le souhaitent dans la concrétisation de leur projet professionnel. En plus des rencontres et des échanges, le public pourra prendre part à des ateliers et suivre des conférences. ■

Information et inscription : safariidesmetiers.tech

EN BREF

Angers

BIG BANG DE L'EMPLOI

Les 10 et 11 octobre, lors du Big Bang de l'emploi, la Région invite à découvrir et tester des centaines de métiers, rencontrer les recruteurs et les grandes entreprises du territoire. Au programme : conférences, ateliers et job dating. Entrée libre et gratuite. Place François-Mitterrand, à Angers. bigbang-emploi.fr

OCTOBRE ROSE

Le rendez-vous est pris, le 12 octobre, de 10 h à 17 h, esplanade du lac de Maine, pour les traditionnelles marches et courses solidaires du comité féminin 49. Sur place également : danse, musique et aire de jeux. L'argent collecté est reversé à la lutte pour la prévention et le dépistage des cancers.

Inscription et information sur comitefeminin49.fr

FÊTE DE LA SCIENCE

L'édition 2025 a pour thème les intelligences. Le Village des sciences s'installe à la faculté des sciences, les 4 et 5 octobre, sur le campus de Belle-Beille. L'occasion de rencontrer des chercheurs et de découvrir les dernières avancées scientifiques. En introduction à cette Fête de la science, la Nuit des chercheurs se déroulera le vendredi 3 octobre, de 18 h à 23 h, à la faculté des sciences. fetedelascience-paysdelaloire.fr

Trois nouvelles résidences étudiantes inaugurées

Elles sont sorties de terre, moins de 18 mois après la pose de leur première pierre. Les trois nouvelles résidences universitaires sur les sites de Lakanal, Sciences-Est et Lettres-Est, sur le campus de Belle-Beille, ont été inaugurées en présence du président d'Angers Loire Métropole Christophe Béchu. Elles représentent 620 chambres aux loyers inférieurs à 400 €. Parmi elles, 37 sont équipées pour accueillir des personnes à mobilité réduite.

Chaque logement comprend un espace combiné bureau et couchage, un coin cuisine et une salle d'eau (douche, lavabo, sanitaire). Les étudiants bénéficient de deux espaces communs : une laverie et un coin café. Un tiers-lieu est installé au pied de la résidence du site Lettres-Est, soit 380m² dédiés aux associations étudiantes.



THIERRY BONNET

La résidence du boulevard Lavoisier, à Angers, dispose d'un tiers-lieu pour la vie associative.

Réduire l'empreinte écologique des bâtiments

Le coût des travaux est de 40,5 M€ à la charge du bailleur social Angers Loire Habitat. Les chantiers ont été pilotés par Crespy & Aumont Architectes et Sogea Atlantique BTP pour le site de Lakanal et Rolland & Associés et Bouygues pour Lettres-Est et Sciences-Est.

Tous les bétons utilisés pour l'ossature du bâtiment du site Lakanal sont de type bas carbone, contribuant à réduire l'empreinte écologique. Toujours dans cette logique, du mobilier d'anciens bureaux issus du secteur tertiaire a été reconditionné et adapté pour équiper les chambres. Pour les résidences Lettres-Est et Sciences-

Est, des panneaux photovoltaïques ont été installés sur les toitures-terrasses. Les délais très serrés des travaux ont pu être respectés grâce, notamment, à la préfabrication hors-site et en usine d'un certain nombre d'éléments : ossature en bois des façades, salles de bain ou pans de mur. Le but était de garantir une livraison à temps pour la rentrée. ■



TERRA BOTANICA

Couleurs d'automne à Terra Botanica

Le parc dédié au végétal fête l'automne du 4 octobre au 2 novembre, les week-ends d'octobre et tous les jours des vacances de la Toussaint, de 10 h à 18 h. Le public pourra profiter des couleurs automnales des milliers de cucurbitacées et de chrysanthèmes qui décorent les allées. Mais aussi des animations, des spectacles et des attractions revisitées pour l'occasion. Les deux nouveautés de cette année, Aventure au Bayou et les spectacles de music-hall, seront aussi de la fête. À la tombée de la nuit, place à la déambulation Terra Nocta, le parcours son et lumière au cœur de l'Arbre-Monde. terraborotanica.fr

La recherche c'est la santé

Reconnue par le prestigieux classement international de Shanghai, la recherche angevine en santé est prolifique et dynamique, de la prévention des fractures au ciblage des tumeurs cancéreuses.

Tout commence avec une hypothèse selon laquelle le cancer du poumon pourrait être soigné plus efficacement, directement par voie pulmonaire. C'est le parti pris d'Élise Lepeltier, maîtresse de conférences en chimie à l'université d'Angers. Son projet de recherche, mené en collaboration avec le CHU d'Angers, comprend déjà plusieurs innovations. D'abord, la création d'une nanoparticule capable de canaliser le médicament anticancéreux pour l'acheminer jusqu'à la tumeur sans qu'il ne s'éparpille dans le reste du corps. *"Lors d'une chimiothérapie, le médicament s'infiltre partout dans les cellules saines avec des effets dangereux. Ici, seule la tumeur est ciblée. On peut alors réduire la dose*

"Angers est aussi compétitive que d'autres villes plus grandes."

injectée et cette nanoparticule est sans excipient donc potentiellement moins nocive", détaille Élise Lepeltier. Autre procédé inédit: la voie d'administration par inhalation. Enfin, la dernière trouvaille est confidentielle. Un brevet est déposé.

Son travail a reçu en 2022 un co-financement d'Angers Loire Métropole (ALM) et de l'université lors d'un appel à projets organisé chaque année par l'agence de développement économique Aldev. *"Dans notre jargon, ces subventions s'appellent de l'oxygène, vital pour continuer à innover",* explique la chercheuse. Ce premier coup de pouce de la collectivité a permis au projet d'évoluer vers d'autres sphères. *"En 2023, j'ai eu l'honneur de décrocher une chaire Junior Innovation à l'Institut Universitaire de France, accordée à environ dix jeunes chercheurs français par an. Et, fait rare, l'essai pré-clinique de la nanoparticule vient d'être financé par le CNRS Innovation",*

poursuit-elle. La maîtresse de conférences est membre du pôle de recherche en santé, intégré à l'Institut de biologie en santé (IBS), à Angers. Ce pôle, rattaché à l'université et au CHU, n'en est pas à son premier coup d'éclat. Ses travaux sont distingués par le prestigieux classement international de Shanghai, au même échelon que ceux de l'université de Nantes ou de Rennes. *"L'IBS regroupe depuis plus de dix ans la recherche fondamentale et clinique. Avoir fédéré les deux est une force. Celle d'être aussi compétitif que d'autres villes plus grandes",* explique le professeur Nicolas Papon, directeur de l'unité de recherche en santé.

Le parcours de soins s'améliore

Dans ce combat pour l'innovation, le financement de ressources humaines par ALM et l'université est précieux. *"Avec leurs subventions, nous recrutons des doctorants sans qui nos projets ne verraient pas le jour",* souligne le professeur Guillaume Mabillean. Le chercheur clinicien, spécialisé dans l'étude des fragilités osseuses, a bénéficié de cette aide en 2021 pour l'une de ses thèses. Cette dernière l'a amené à identifier l'origine des fractures à répétition chez les femmes enceintes ayant été opérées d'une chirurgie bariatrique. Chaque année, 80 000 Français dont 80% de femmes subissent cette ablation d'une partie de l'estomac et de l'intestin pour soigner l'obésité morbide. *"Le parcours de soins s'améliore et le risque de fracture se réduit",* explique Guillaume Mabillean, épaulé dans son travail par un robot dernier cri (photo ci-contre). Co-subventionné par Angers Loire Métropole, il permet de réaliser des analyses poussées. *"Grâce au financement de thèses et d'équipements, les retombées de nos recherches sont dédiées à la prise en charge des patients et c'est là l'essentiel." ■*

THIERRY BONNET

THIERRY BONNET



Ci-dessus, de face, la chercheuse Élise Lepeltier et la doctorante Mélina Guérin travaillent sur une nouvelle manière de soigner le cancer du poumon. Ci-dessous, un robot d'imagerie, utilisé pour la recherche et le diagnostic clinique, piloté par le chercheur Guillaume Mabilieu. Il est financé à hauteur de 1,7 M€ par Angers Loire Métropole, la Région, l'État et, pour moitié, par le fonds européen Feder, dans le cadre du dernier plan d'investissement appelé contrat de plan État-Région. Grâce à ses équipes et à cette technologie de pointe, Angers est reconnue internationalement pour ses études sur les fragilités osseuses.



Une piste pour dépolluer l'eau

Peut-on accélérer la dégradation des polluants dans l'eau et ses sédiments ? C'est à cette question que veulent répondre les chercheuses Érica Bicchi et Mehri Shabani, spécialisées en environnement et économie circulaire à l'école d'ingénieurs bartholoméenne Esaip. Elles sont appuyées dans leurs travaux par la doctorante Ilona Marmouget-Joyau qui a pu rejoindre le projet grâce au co-financement de sa thèse par Angers Loire Métropole et la région Pays de la Loire, en 2024. D'abord, le trio a prélevé des échantillons sur trois sites du même bassin versant où s'écoulent les eaux pluviales du territoire (un lac, un étang et un port en bord de mer). Ensuite, elles les ont soumis à l'analyse. Sans surprise, elles y ont découvert des pesticides, dépassant, à plusieurs endroits, les seuils réglementaires. *"Nous savions que l'eau en surface pouvait être de mauvaise qualité mais nous n'avions pas de données sur la nature de ces polluants"*, précise Érica Bicchi.

Des micro-organismes sources d'électricité

Ensuite, elles ont étudié pendant plusieurs mois l'activité électrique générée par les micro-organismes



Alexandre Le Thuaut, élève à l'Esaip, et la doctorante Ilona Marmouget-Joyau analysent l'activité des biopiles branchées aux échantillons d'eau et de sédiment.

(bactéries et champignons) naturellement présents dans les sédiments et l'eau collectés. C'est là que les biopiles interviennent. Ces appareils fonctionnent comme des piles classiques mais ont l'avantage d'être 100% naturels. Branchés à l'eau et aux sédiments analysés, ils recueillent l'énergie produite par les micro-organismes. *"Nous étudions l'évolution de la production*

d'électricité dans le temps, en fonction des milieux et des saisons. Ensuite, nous prenons soin d'identifier les bactéries et les champignons présents dans l'eau et le sédiment pour sélectionner les meilleurs conducteurs d'électricité", indique la chercheuse Mehri Shabani. Pour se faire une idée, un litre d'eau produit environ 600 millivolts d'électricité, de quoi allumer une montre digitale.



L'électricité produite par l'activité des micro-organismes dans le sédiment allume la diode.

Monitorer la dépollution de l'eau

Enfin, leur étude tend à démontrer que l'activité des organismes bioélectriques favorise la dépollution de l'eau en cassant les molécules des éventuels polluants. *"Nous attendons la conclusion des analyses mais ce que nous avons relevé va dans ce sens. Cette activité génère des électrons que les biopiles récupèrent"*, poursuit Érica Bicchi. Ensuite, l'application in situ consisterait à plonger des biopiles en série dans un étang, par exemple, et à monitorer la dépollution progressive de l'eau grâce à des capteurs alimentés par l'électricité verte produite. ■



53 % des subventions en recherche et innovation sont dédiées aux transitions

(écologique, numérique, sociale) sur un total de 105 projets financés depuis 2020 pour environ 1,5M€.



600 000 €

ont été alloués en 2025 en partie pour l'appel à projets de recherche, financé par ALM et instruit par Aldev depuis dix ans. Il finance l'emploi d'un doctorant ou post-doctorant.



1100 enseignants-chercheurs travaillent dans l'agglomération angevine.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un nouveau mastère pour la transition écologique

L'enseignement supérieur et la recherche, à Angers, sont tournés vers la transition écologique. En témoigne le nouveau mastère spécialisé de l'Istom. L'école supérieure d'agro-développement international ouvre, en janvier 2026, un cursus inédit "Énergie, Environnement et Transitions des pays du Sud" pour répondre aux besoins des pays en développement. Cette formation, labellisée par la Conférence des Grandes Écoles, est destinée aux Bac+5 et aux cadres expérimentés. D'une durée d'un an, dont 6 mois de stage, elle forme des chefs de projet pour des entreprises et des organismes de coopération internationale en demande de ce profil. Les compétences enseignées sont précises : comprendre les enjeux de l'énergie, maîtriser les outils techniques pour définir des systèmes énergétiques, cerner la demande en énergie, savoir construire une offre énergie et évaluer son impact sociétal et environnemental.

Renseignements : a.malafosse@istom.fr

Santé humaine et végétale, même combat

Le Starlet Hamilton est la nouvelle vedette de l'Institut de recherche en horticulture et semences (IRHS), à Beaucouzé. Malgré son nom d'icône de cinéma, ce robot indispensable à la recherche abat des tâches plutôt terre à terre. La machine prépare les plaques d'échantillons de manière fiable, précise et rapide pour les soumettre ensuite à l'examen. "On gagne du temps et on évite les erreurs. C'est précieux car la préparation d'un échantillon est une étape critique de la réussite d'une analyse", explique Muriel Bahut, ingénieure responsable du plateau technique à l'IRHS.



JEAN-PATRICE CAMPION

Réduire l'usage des pesticides

Cet équipement est l'une des sept machines du projet Phimo (*Plant and Human Integrative Multiscale Omics*), co-financées par Angers Loire Métropole, la région Pays de la Loire, l'État et le fonds européen Feder dans le cadre du contrat de plan État-Région (CPER) pour un total de 2 M€.

Sa particularité ? Le Starlet Hamilton seconde aussi bien les scientifiques de l'IRHS que les chercheurs du pôle santé, à Angers. Ces robots et ces scanners de nature différente sont ainsi mis en commun entre les deux structures. C'est

toute la philosophie de Phimo. "Que l'on parle de plante ou d'humain, le questionnement scientifique est le même quant à l'origine et au développement des maladies. Nous pouvons ainsi présenter des projets de concert", explique Marie-Agnès Jacques, directrice de l'IRHS. "Faire front avec les équipes de recherche en santé nous permet d'améliorer et de diversifier nos équipements, tout en les mutualisant", souligne la chercheuse.

À l'IRHS, grâce aux chercheurs et aux

L'ingénieure Muriel Bahut prépare le robot Starlet Hamilton, maillon essentiel de la recherche dans le domaine du végétal.

machines, les plantes sont décortiquées à une échelle infinitésimale. Les données acquises sont autant d'éléments de réponse à des questions cruciales : comment fonctionne le microbiote d'une semence ? Quels composants circulent dans la sève ? Quel environnement forme la meilleure protection pour une culture ? Et la finalité se résume ainsi : créer des variétés plus résistantes, les installer dans les meilleures conditions pour réduire l'usage des pesticides dans l'agriculture. ■



STÉPHANE BLOQUAUX
Docteur en Sciences
de l'Information
et de la Communication
à l'Université
Catholique de l'Ouest

Stéphane Blocquaux enseigne à l'Université Catholique de l'Ouest (UCO), à Angers, depuis 1997. Il a mené diverses formations ou expertises auprès du ministère de la Santé, du Sénat, de l'Assemblée Nationale, de la Fondation pour l'Enfance et de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Il est chercheur au Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche sur les Questions Vives en Formations et en Éducation à l'UCO et au Laboratoire Arts et Métiers ParisTech. En 2021, il publie *Le Biberon numérique : le défi éducatif à l'heure des enfants hyper-connectés* (éditions Artège) et, en 2024, *Le Cybersexe, ce virus qui tue l'enfance* (Artège).

“Les réseaux sociaux nous rendent malades”

La Ville d'Angers a mené une campagne rappelant l'interdiction des réseaux sociaux aux moins de 13 ans. En quoi est-ce important ?

L'usage que l'on fait des réseaux sociaux et le temps passé à les consulter est un problème. Mais le danger concerne plus largement les écrans connectés et ce qu'ils véhiculent : réseaux sociaux, cyberpornographie, jeux en ligne ou désinformation. L'usage nomade des écrans est plus dangereux que l'usage sédentaire, à la maison dans un cadre familial. Les outils nomades sont

utilisés partout et tout le temps. Sans rupture.

“Le sensationnel prime. Le cerveau s'habitue. L'horreur devient banale.”

sont formels, les réseaux sociaux reposent sur les mécanismes de l'addiction : accoutumance progressive, système de récompense et souffrance quand on est en rupture. La récompense sur les réseaux est ambivalente. Un peu comme un pyromane qui jouit d'un départ de feu, vous pouvez jouir d'avoir déclenché une polémique, des moqueries, des insultes. En fait, les réseaux nous rendent malades.

Que peut-on faire pour lutter ?

Ma cible n'est pas les réseaux sociaux parce que je ne vois pas de moyen de contrôle. Toutes les solutions techniques comme mettre des limites d'âge ou verrouiller les accès sont contournables en trois clics et j'exagère à peine. Ce serait prendre les mineurs pour des crétins. Selon moi, interdire la possession d'un smartphone pour les moins de 15 ans est la solution. Il faut les ramener à des téléphones basiques. Si telle est la loi alors, à part dans les lieux de non droit, vous n'aurez pas d'enfant avec un smartphone. Tout comme vous n'avez pas d'enfant de moins de 14 ans sur un scooter. C'est radical mais j'étudie le même sujet depuis 15 ans : que font les jeunes avec un smartphone ? La réponse est : pas grand-chose de constructif. Et c'est un massacre éducatif.

Dans quel sens ?

On le ressent dans leur manière d'apprendre. Les générations smartphone ont besoin d'avoir une information immédiate, rapide à assimiler. Elle ne doit pas forcément donner à réfléchir mais être simple, efficace, visuelle. Des études montrent également que les écrans connectés participent à l'état dépressif des adolescents. Faut-il vraiment être aussi informé de tout ce qui va mal sur notre planète ? L'information positive aujourd'hui se cherche à la loupe. Le sensationnel prime. C'est ça aussi l'accoutumance aux drogues. Vous consommez des images toujours plus spectaculaires ou décadentes. Le cerveau s'habitue. L'horreur devient banale.

Quel discours peut-on tenir à son ado ?

On peut le responsabiliser. Le mineur n'est pas maître de son temps, ses parents doivent l'être pour lui. Mais quand il a du temps libre, où il peut faire ce qu'il veut, il doit apprendre à contrôler ce temps. Il faut toujours le ramener au temps qui s'écoule et lui rappeler qu'il ne tient qu'à lui de faire autre chose. Les ados n'ont pas envie de se sentir mal. Ils savent, au fond d'eux, ce qui est bon pour leur santé. Ils sont capables d'être maîtres de leur temps si on les éduque dans ce sens.

Serait-ce plus efficace de les priver ?

Non. On l'observe scientifiquement. À 18 ans, plus personne ne peut les empêcher alors ils se gavent d'écran et ils décrochent dans leurs études. Les impliquer dans l'auto-gestion de leur temps évite cet effet délétère. Et puis, les réseaux véhiculent aussi du positif. Certains influenceurs font du bon travail auprès des jeunes avec intelligence et pédagogie.

Les parents sont-ils suffisamment informés sur ces dangers ?

Les parents doivent avoir expérimenté TikTok et consort. C'est important de comprendre quel genre de contenu est posté par tel réseau. Ils pourraient aussi bénéficier de manière systématique d'un accompagnement à la parentalité numérique comme il existe un accompagnement à l'accouchement.

Et les ados ?

À mon sens, l'apprentissage de la désinformation doit être amplifié dans les programmes scolaires. Les ados sont très crédules. Alors que, pour être sur les réseaux, ils doivent être armés intellectuellement et psychiquement. À 13 ans et même à 13 ans et un jour, l'esprit n'est pas suffisamment aguerré pour être capable de comprendre qu'une vidéo est fausse. Et ils finiront par croire que la terre est plate. ■

Hauts-de-Saint-Aubin

Le Clac fait vibrer la salle Camille-Lepage

Ils sont 40 habitants, dont un noyau dur d'une vingtaine, à faire tourner le Clac, comme collectif du lieu artistique et culturel, la salle de spectacle Camille-Lepage de la maison de quartier. Leurs rôles ? Multiples : accueil du public, des artistes et des intervenants les soirs de représentation et d'animation, tenue du bar, installation du lieu en fonction des configurations et même, parfois, cuisine et service lors des apéros-concerts. Tout cela, c'est pour le jour J. Mais pour arriver à programmer une vingtaine de dates par trimestre, les bénévoles ne comptent pas leurs heures pour dénicher groupes, troupes, compagnies, musiciens, conférenciers, artistes...

"Nous visionnons des concerts et des films et assistons à des spectacles en amont. Notre objectif est de trouver un équilibre pour satisfaire le plus grand nombre, expliquent en chœur Béatrice, Guénaëlle et Étienne, tous les trois membres actifs du Clac. Nous veillons donc à varier les styles et les formes de propositions, à alterner entre talents locaux - notamment du quartier - et artistes plus confirmés, et à pratiquer des tarifs accessibles.



JEAN-PATRICE CAMPION

Béatrice, Guénaëlle et Étienne du Clac (2^e, 4^e et 5^e en partant de la gauche), en compagnie d'Yvain et Bianca, de la maison de quartier.

Bien évidemment, nous ne sommes pas seuls dans l'aventure. Nous travaillons en étroite collaboration avec les équipes de la maison de quartier." Lancée le 19 septembre, la 3^e saison programme jusqu'à décembre musique, exposition, apéro-concert, stand-up (en partenariat avec Angers Comedy Club), jeune public, théâtre, impro,

scène ouverte, film-conférence. Avec quelques temps forts comme la venue de l'humoriste Frédéric Fromet (10 octobre), la soirée roller disco du projet High Pop Culture, portée par les 16-25 ans du centre social (18 octobre) ou encore le festival Chants contre Champs (du 13 au 16 novembre). ■

Infos et billetterie sur mqhsa.com

Monplaisir

En attendant la nouvelle passerelle du parc Hébert



THIERRY BONNET

La nouvelle passerelle enjambra la voie de chemin de fer.

La date est à noter dans l'agenda des habitants. Dans la nuit du 9 au 10 décembre, la nouvelle passerelle qui reliera les deux parties du parc Hébert-de-la-Rousselière sera posée, au-dessus de la voie ferrée. En attendant, l'heure est aux travaux préparatoires. Conséquence, la partie ouest du site est fermée au public jusqu'au printemps prochain. Le terrain multisport, les tables de ping-pong et les jeux pour enfants restent toutefois accessibles par le sud (côté bibliothèque municipale), tout comme la partie est du parc. L'objectif de l'opération : réaménager les cheminements afin de faciliter les circulations piétonnes et cyclistes entre les équipements du quartier (commerces de la place de l'Europe, cité scolaire, stade Marcel-Denis, gymnase, piscine...), végétaliser les espaces publics et installer du mobilier de détente. ■

Roseraie

Le centre Jean-Vilar, un quinquu qui tient la forme

Qui se souvient, au début des années 1970, de l'union des 11 associations des quartiers sud d'Angers qui proposait aux habitants des animations dans le domaine social, culturel et sportif ? De la naissance du centre socio-culturel Jean-Vilar, en octobre 1975 ? Des festivals "Musique en Roseraie" et de dessin animé ? De l'arrivée du centre 3^e âge, du foyer de jeunes travailleurs, de la piscine, du Cosec et de la bibliothèque ? De la fusion avec la Maison de l'enfance, en 1988, pour devenir le centre Animation Jean-Vilar ? De la scène rock qui squattait la salle de spectacle avant la naissance du Chabada ? De la reprise en main de l'équipement par Léo-Lagrange Ouest puis par la Ville en 2016 ?

Pas mal de monde au regard de la quantité de cartes postales reçues par le centre depuis mai. Celui-ci invitait en effet les habitants à témoigner de leur expérience "Jean-Vilar" via souvenirs, anecdotes, photos, dessins. Mais aussi à imaginer et rêver les 50 ans à venir.

Une semaine d'animations

Le recueil fera l'objet d'une exposition, du 4 au 11 octobre, à l'occasion du cinquantenaire de l'établissement, qui a prévu une semaine festive autour des valeurs et de l'identité portées



Dans le hall d'accueil, la cage d'ascenseur est rédecorée par l'artiste Doline Diop.

depuis sa création. À savoir : participation, mixité, ouverture, épanouissement social et culturel, citoyenneté. Au programme, par exemple, un temps fort dès le samedi 4 octobre : balade urbaine contée, animation par la compagnie Pop, dévoilement de la cage d'ascenseur redesignée par l'artiste Doline Diop et des habitants, repair' café, diffusion du podcast réalisé

par Report'Cité, exposition sur l'histoire du lieu, bal populaire avec Mimy Rose... Et pendant la semaine : ateliers et spectacles de cirque (compagnies 3 X Rien et Bras Tendus), jeux avec la ludo des Francas, projections de films, concert-spectacle jeune public *Turbo Minus*, Heure du conte, tremplin jeunes...

Activités et services de proximité

Autant d'occasions de faire la fête mais aussi de redécouvrir les nombreuses activités et services de proximité du centre : accès aux droits et aux démarches, orchestre Démos, soutien à la parentalité via un espace dédié aux familles, classes "passerelle" de la crèche vers l'école maternelle, actions de rapprochement entre la police et les jeunes pour changer les regards... ■

www.angers.fr/centrejeanvilar



Vers 1976, l'urbanisation de la Roseraie avant la construction du centre (●).



Le centre Animation Jean-Vilar, en 1992.

Lac-de-Maine

Traversée sécurisée pour les écureuils

Mardi 26 août, rue Joseph-Proudhon. À 8 m du sol, chacune harnachée à un chêne chevelu de part et d'autre de la voie, Maëlle Kermabon et Lucie Yrles, les deux grimpeuses de l'entreprise Cohab, installent l'un des trois écurouds qu'accueille désormais le quartier. Les deux autres équipements sont visibles avenue du Grésillé et rue de Wigan. Un écuroud est un câble épais qui permet aux écureuils de traverser en toute sécurité. Reste à installer des "pièges" photographiques pour observer et quantifier la présence des animaux. En attendant, des seaux de noix ont été disposés en guise d'appât afin d'encourager les petits mammifères à emprunter ce chemin sans risque. Ces écurouds font partie du projet "Des nichoirs et des habitats pour la faune urbaine", lauréat du Budget participatif en 2022. Comme son nom l'indique, l'initiative, toujours en cours de développement, prévoit la fabrication et la pose de nichoirs à oiseaux et d'abris à hérissons mais également des animations autour de la biodiversité, notamment dans le cadre des temps d'activités périscolaires. ■



JEAN-PATRICE CAMPION

La pose du câble noir, mardi 26 août, rue Joseph-Proudhon.

Saint-Serge, Ney, Chalouère

Savary : l'aménagement validé par les habitants



À quoi ressemblera l'îlot Savary d'ici à 2029 ? La question a été posée aux habitants, en juin, à l'occasion d'une votation citoyenne. L'enjeu : choisir le scénario d'aménagement parmi deux propositions. Sur les 224 bulletins recueillis, une majorité (121 votes) s'est portée sur l'option qui prévoit la création de deux espaces verts, entre les immeubles Angers Loire Habitat et Podeliha, sillonnés par des voies piétonnes et cyclables. Avec un accès automobile via deux nouveaux axes le long desquels 58 places de stationnement sont prévues. Pour rappel, parmi les grands principes déjà validés suite aux études d'urbanisme : la démolition de 46 logements afin de créer trois ouvertures, côté Pierre-Lise et Saint-Michel ; la construction d'une place et d'un équipement public ; la végétalisation de l'ensemble ; la rénovation des 266 logements sociaux... ■

Espace projet, 38 bis, avenue Pasteur, 02 4179 45 11.

Centre-Ville / Saint-Serge, Ney, Chalouère

À la rencontre de l'art et des artistes

C'est reparti pour trois ans. Après une première expérimentation à succès dans les quartiers Roseraie et Madeleine, Justices, Saint-Léonard (2023), Belle-Beille, Lac-de-Maine, Doutre et Hauts-de-Saint-Aubin (2024) et Monplaisir, Deux-Croix-Banchais (2025), un nouveau contrat local d'éducation artistique et culturelle (Cléa) vient d'être signé par la Ville, la préfecture au titre de l'État et du ministère de Culture, la direction académique des services de l'Éducation nationale et le Département. L'objectif ? Permettre aux jeunes d'aller à la rencontre d'œuvres, d'artistes et de lieux culturels. Notamment pour ceux qui en sont éloignés. Comment ? En s'exerçant à des pratiques artistiques sur les temps scolaires, périscolaires et extrascolaires. Entre 2023 et 2025, près de 900 élèves – soit 36 classes de 17 établissements – ont bénéficié du dispositif. Le Cléa, version 2026-2028, se déclinera de janvier à juin dans les quartiers Centre-Ville et Saint-Serge, Ney, Chalouère qui intègre les secteurs prioritaires Savary-Giran et Saint-Exupéry. La nouvelle résidence de médiation fera la part belle à la musique et aux sons en général grâce à un partenariat avec la Galerie sonore et le musée des beaux-arts qui ont concocté un parcours à destination des scolaires de CM1-CM2 et 6^e. D'ici là, deux collectifs d'artistes seront choisis pour intervenir auprès des 3-6 ans et des 9-12 ans dans une démarche de transmission autour de leur recherche artistique et leur processus de création. ■



Après la danse l'an passé, le nouveau Cléa mettra les sons à l'honneur.

SAMUEL MEELDUIK

Permanences de vos élus

DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH

Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD

Maxence Henry
Samedi 4 et 18 octobre,
de 10h à 12h.
Le Trois-Mâts.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE

Maxence Henry
Samedi 11 et 25 octobre,
8 novembre,
de 10h à 12h.
Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS

Alima Tahiri
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

MONPLAISIR

Alima Tahiri
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

BELLE-BEILLE

Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

LAC-DE-MAINE

Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ

Marina Chupin
Vendredi 10 et 24 octobre,
7 novembre, de 10h à 12h.
Pôle territorial Centre-ville.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE

Marina Chupin
Vendredi 3 et 17 octobre,
de 10h à 12h.
38 bis, avenue Pasteur.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

Permanence du maire sans rendez-vous

Afin d'aller à la rencontre des habitants, Christophe Béchu tient des permanences sans rendez-vous dans les quartiers. Il accueillera les Angevins le **samedi 18 octobre, de 8h30 à 12h**, dans le relais-mairie de Belle-Beille, place Beaussier.

EN BREF

Lac-de-Maine

LA FESTI'FAMILY EST DE RETOUR

Futurs parents, parents, enfants, beaux-parents et grands-parents sont les bienvenus à la nouvelle édition de Festi'Family, proposée par la maison de quartier, les 3 et 4 octobre. L'ambition de la manifestation : renforcer les liens dans les familles et notamment la relation parents-enfants. Comment ? En offrant des moments de pause autour de la nature et du bien-être, expo, échanges, spectacles, mais aussi yoga, sophrologie, réflexologie, ateliers créatifs, sport, cuisine, couture...

maisondequartierdulacdemaine.fr

Avrillé

L'écologie en famille, sans pression



THIERRY BONNET

Caroline Dunn-Hermant et son fils Ethan ont testé la quinzaine sans voiture.

“Je voulais qu’ils comprennent pourquoi je râle quand ils sont trop longtemps sous la douche !” Caroline Dunn-Hermant, résidente à Avrillé, s’est lancée dans le défi Ambition avec le sourire et la volonté de transmettre à ses deux enfants les gestes du quotidien en faveur de l’écologie. Ambition est un projet expérimental, porté par Angers Loire Métropole et financé par la Commission européenne. Il invite les co-propriétaires et locataires participants à réfléchir collectivement à leur empreinte carbone et aux écogestes possibles lors d’ateliers organisés par la collectivité.

Écogestes pour le porte-monnaie

Caroline Dunn-Hermant a pu assister aux deux premiers. “Ces ateliers sont des mines d’informations et d’idées à tester. Il n’y a pas de pression ni de volonté de culpabiliser. On ne nous dit pas de tout changer d’un coup”, explique-t-elle. “On réalise à quel point l’alimentation, les déplacements et les petits gestes ont un

impact environnemental important”. Depuis sa participation, Caroline a essayé la quinzaine sans voiture avec ses fils. “Je me déplace en fauteuil roulant à cause d’un handicap donc cela me demande davantage d’organisation. Mes fils alternent transports en commun et vélo”, commente-t-elle. Elle veille aussi à acheter la nourriture en vrac ou dans des contenants réemployés. “Nous ne sommes qu’au début de notre cheminement. À ces ateliers, nous rencontrons d’autres copropriétaires ou locataires. Certains sont déjà très impliqués dans une démarche écologique, d’autres pas du tout et c’est ce qui est enrichissant”, précise-t-elle.

Un dernier atelier est organisé le 11 octobre, ouvert aux habitants des résidences sélectionnées pour le défi Ambition. Son thème : les écogestes pour mon porte-monnaie et pour mon habitat. Car écologie rime bien souvent avec économies. ■

Infos au 02 41 05 44 10 ou par mail : ambition@angersloiremetropole.fr

EN BREF

Loire-Authion

COURSE LA'TITUDE

Rendez-vous le 19 octobre, à Saint-Mathurin-sur-Loire, pour deux parcours de courses : La Sportive (18 km, départ à 9 h 30) et La Rythmée (10 km, départ à 10 h). Garderie gratuite pour les enfants de 3 à 12 ans (places limitées). Inscriptions sur espacecompetition.com. Pour la garderie : contact@loire-authion.fr

DU ROCK & DES VACHES

Le festival de musique fêtera ses 25 ans le samedi 11 octobre, à l'espace Jeanne Laval, à Andard avec, dès 18h30, les concerts de Zentone, Ludwig Von 88, Dr Soukouss, Rudy's Back et Asian Dub Foundation. Journée spéciale famille, le dimanche 12 : atelier cirque et art de rue dès 15 h, concert jeune public dès 16 h 30 avec Les Poussins phoniques. Billetterie en ligne sur helloasso.com ou en physique, à Andard, au tabac-presse L'escalier et à l'épicerie À 2 pas d'Elo.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

LE MÉTIER D'ASSISTANTE MATERNELLE EN PHOTO

Jusqu'au 11 octobre, le centre aquatique La Baleine bleue accueille une exposition photographique valorisant le métier d'assistante maternelle. Réalisé en collaboration avec les professionnelles du territoire et le Relais Petite Enfance de Saint-Barthélemy-d'Anjou, l'événement offre une immersion dans leur quotidien et invite le public à les découvrir à travers le regard de la photographe Nathalie Gautier. Entrée libre.

Les Ponts-de-Cé

Luki Bancher donne vie à Aliénor en BD

Des dizaines de Lego trônent dans les vitrines du bureau de Luki Bancher, qui réserve son nom d'état civil à sa casquette de professeur d'anglais dans un lycée angevin. Ces collections entières sont rhabillées à l'effigie de personnages de la pop culture des années 80-90, celles qui ont vu grandir cet auteur de bande dessinée, habitant des Ponts-de-Cé. Parmi elles, la famille Simpson, bien sûr. "J'ai le même âge que Bart", s'amuse le quadragénaire.

Faut-il pour autant voir un lien entre le personnage de cette série d'animation culte et Aliénor, l'héroïne de la bande dessinée jeunesse écrite par Luki Bancher et parue fin mai : *Aliénor et les aliens* (éditions Jungle)? "Elle est en décalage avec ses camarades, qui la prennent pour une originale." Sûr que la jeune fille ne passe pas inaperçue avec sa chevelure de feu et ses collants à rayures. Alors, quand elle reçoit la visite de deux drôles d'extra-terrestres, cela ne l'aide pas à faire preuve de plus de discrétion...

"Le pouvoir fédérateur de la BD dans les familles"

À travers ce premier tome, dessiné par le belge Guyom, Luki Bancher marie brillamment humour et clin d'œil à l'histoire locale en la personne d'Aliénor d'Aquitaine, dont le gisant trône à l'Abbaye royale de Fontevraud. "J'aime bien quand l'humour permet d'accéder à un peu de connaissances."

Celui qui a grandi au milieu des albums de Tintin, Lucky Luke ou Astérix met un point d'honneur à



JEAN-PATRICE CAMPION

Luki Bancher est le scénariste de la BD *Aliénor et les aliens*, sortie en mai.

proposer différents niveaux de lecture à travers les pages. Ainsi, les parents s'amuse autant que leurs enfants à sauter de gags en gags. Les aventures d'Aliénor permettent également d'aborder des sujets du quotidien comme la place du téléphone portable, le harcèlement scolaire ou les responsabilités inhérentes à l'adoption d'un animal de compagnie... "La BD a ce pouvoir fédérateur dans les familles." Ce ne sont pas les quatre "aliens" de Luki Bancher, à qui il dédie cet album, qui diront le contraire! ■

Luki Bancher sera en dédicace le 15 novembre à l'Hyper U de Mûrs-Érigné et invité du festival Angers BD, les 7 et 8 décembre.

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Du cirque, de la danse et Ionesco au THV



La saison du Théâtre de l'hôtel de ville (THV), à Saint-Barthélemy-d'Anjou reprendra le 8 octobre avec une programmation "classique", des pièces, de la musique et de la danse, pour un public adulte. En parallèle, un format "tribu" est proposé : une vingtaine de spectacles à voir en famille. Parmi eux : des acrobaties sur une lune ondulante (*Moon Balance Show*, dès 4 ans), une enquête loufoque sur les lapins, crétins ou en civet, qui menacent notre planète (*Le Problème lapin*, dès 12 ans), une

version revisitée de *Jeux de massacre* de Ionesco (dès 12 ans), un spectacle joyeux autour d'un grand coffre à jouets rempli de marionnettes et d'objets (*COFFRE*, dès 3 ans), une fable mi-cirque, mi-théâtre, sur un bateau, face à l'adversité et aux tempêtes (*À contre vent*, dès 5 ans). Et enfin, pour les plus petits, une forêt fascinante où les feuilles se déguisent et le vent chante, à découvrir pelotonné sous une tente illuminée (*Sous la feuille*, dès 1 an, photo ci-contre). ■

Infos et billetterie sur thv.fr.

Le don d'organes, sans tabou

Souhaitez-vous donner vos organes à votre mort ? C'est une question délicate mais cruciale. Une réponse positive est la première étape d'un geste sans commune mesure. Et partager son choix avec ses proches s'avère indispensable. Selon la loi, toute personne qui n'est pas inscrite en ligne ou par courrier au Registre national des refus (RNR) est donneur potentiel. Dans les faits, si le patient décédé ne figure pas au RNR, les praticiens hospitaliers consultent la famille et se rangent à sa décision. *"En France, le taux d'opposition au don d'organes est de 36%. Il est aussi fort car, bien souvent, la famille ne connaît pas le souhait du défunt et ne veut pas prendre la décision à sa place. Pourtant, selon les sondages, 85% des Français se déclarent favorables au don d'organes",* souligne le docteur Aurore Armand, responsable du service de Coordination hospitalière de prélèvement d'organes et de tissus (CHPOT).

Anonymat du donneur et du greffé

Pour sensibiliser le public, la Ville d'Angers, l'université et le centre hospitalier universitaire (CHU) ont été labellisés "ambassadeurs du don d'organes et de tissus". Le don d'organes en France répond à un strict protocole dont l'agence de la biomédecine (ABM) est garante. Elle fournit aux praticiens le résultat du RNR. Elle valide les étapes jusqu'à la greffe. Et veille au respect de l'anonymat du donneur et du greffé.



Le Dr Aurore Armand.



Deux infirmiers spécialisés manipulent une boîte à perfuser pour transporter un rein.

Les organes peuvent être prélevés en urgence sur des personnes décédées en mort cérébrale ou après un arrêt circulaire (conditions encadrées par la loi Leonetti) ou encore à distance du décès pour les tissus seuls. Si le RNR est vierge et que la famille ne s'oppose pas, des examens pour évaluer les organes prélevables sont réalisés. Les proches sont informés à chaque étape du processus. Ce dernier peut être interrompu à tout moment, en cas de découverte de contre-indication au prélèvement (cancer, infection...).

Quatre heures pour un cœur

Si tous les indicateurs sont au vert, l'ABM recueille les caractéristiques du donneur et, grâce à un algorithme, établit une hiérarchie parmi les receveurs potentiels. 23 000 personnes en France attendent une greffe. La liste d'attente croît chaque année. Réduire le taux d'opposition permettrait de limiter cette augmentation et d'éviter des morts. 1 000 personnes décèdent tous les ans faute de greffe. Pour la CHPOT, le don d'organes se range du côté des vivants.

Il marque le début du soin pour autrui : que ce soit une cornée pour un patient atteint de cécité, une valve cardiaque pour un enfant, un rein pour un malade soumis aux éprouvantes dialyses...

Le CHU d'Angers réalise une quarantaine de prélèvements d'organes par an et une trentaine pour les tissus. Le délai de transplantation d'un organe est limité. Le cœur doit ainsi être greffé dans les quatre heures. *"Le bloc des urgences du CHU est accessible 24h/24. Les chirurgiens d'Angers sont habilités à prélever les reins. Pour les autres organes, nos confrères d'autres villes dépêchent leur propre équipe. Elle arrive par avion, réalise l'opération et repart avec le cœur pour le greffer au plus vite",* détaille le Dr Armand. Trois organes en moyenne sont prélevés sur un donneur. *"Ce n'est pas en vain. Les taux de rejet sont faibles grâce à des médicaments toujours plus efficaces et une meilleure compatibilité des profils entre le donneur et le greffé, assure le Dr Armand. On vit longtemps avec une greffe."* ■

chu-angers.fr

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Vivre à Angers



ANTONIN ALBERT

LES ÉTOILES DE LA GLACE

Le Grand Prix de France de patinage artistique est un événement majeur à bien des égards. D'abord, l'édition 2025, du 17 au 19 octobre à l'IceParc d'Angers, ouvre le circuit mondial des Grands Prix Senior. Une place de choix dans le calendrier international avec, en ligne de mire, les Jeux olympiques d'hiver 2026, à Milan. Ensuite, c'est tout simplement le rassemblement des meilleurs patineurs mondiaux. Le public retrouvera des étoiles bien connues du paysage français: Adam Siao Him Fa, double champion d'Europe, médaillé de bronze aux championnats du Monde et vainqueur du grand prix à Angers en 2024 et 2023. Mais aussi François Pitot, Léa Serna (*photo*), le couple Kovalev, sans oublier la nouvelle génération incarnée par Lorine Schild, les couples Aurélie Faula et Théo Belle, Megan Wessenberg et Denys Strekalin. Incontournable, le gala de clôture, le dimanche soir, promet du grand spectacle.

Informations et billetterie sur www.ffsportsdeglace.fr

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

La méthode angevine

C'est peu dire que le contexte national suscite des inquiétudes chez bon nombre de nos concitoyens. L'instabilité politique et sociale de notre pays génère un sentiment de lassitude, voire de colère.

Comment celles et ceux qui prétendent gouverner le pays n'arrivent-ils pas à se mettre d'accord, dans un cadre clair, défini et borné dans le temps, dans l'intérêt des Français ?

“Avec Christophe Béchu, depuis 2014, notre majorité municipale est forte de sa diversité.”

Ici, à Angers, nous savons que l'intérêt du territoire et de ses habitants justifie de savoir mettre, lorsque cela est nécessaire, ses divergences de côté. Avec Christophe Béchu, depuis 2014, notre majorité municipale est forte de sa diversité.

Nous venons d'horizons différents, nous avons des étiquettes politiques différentes, de droite, du centre et de la gauche, voire nous n'en avons pas.

C'est exactement la raison pour laquelle nous arrivons à obtenir des résultats pour les Angevines et les Angevins :

nous savons nous mettre d'accord sur ce qui nous rassemble.

Le chemin de l'équilibre est parfois difficile à emprunter mais nous sommes convaincus que c'est le plus efficace.

“Cette méthode angevine fait notre fierté.”

C'est en tout cas celui qui nous préserve des outrances, de la démagogie et du danger des extrêmes. C'est celui qui nous permet d'agir et de déployer des solutions concrètes pour améliorer le quotidien des Angevines et des Angevins.

Cette méthode angevine fait notre fierté. Elle nous est enviée. Nous aimerions qu'elle puisse inspirer aussi celles et ceux qui ont à prendre des décisions importantes pour notre pays et notre avenir.

**Les élus de la majorité municipale
“Angers Pour Vous”**

DEMAIN ANGERS MINORITÉ

Une rentrée angevine sous tension

La rentrée scolaire est derrière nous, mais elle a révélé une fois de plus des fragilités qu'il serait irresponsable d'ignorer. En quelques jours, les pluies diluviennes du début septembre ont rappelé la vulnérabilité de nos équipements scolaires. Dans certaines écoles, les infiltrations d'eau ont perturbé les cours et endommagé du matériel. Cet été, la chaleur a rendu les salles quasi inhabitables, obligeant à écourter des activités. Ces situations ne sont pas anecdotiques. **Ce sont nos enfants, nos enseignants et nos agents municipaux qui subissent des locaux inadaptés aux aléas climatiques de plus en plus fréquents et violents.**

Notre collectivité doit se doter d'un véritable plan d'adaptation aux changements climatiques. Les premières actions existent, mais elles restent trop ponctuelles. La désimperméabilisation de la ville et la végétalisation des cours d'école doivent être généralisées, pour apporter ombre, fraîcheur et perméabilité des sols. De même, l'apaisement des abords des écoles – que nous demandons depuis des

années – doit enfin devenir la règle.

Réduire la circulation, élargir les trottoirs, sécuriser les traversées : tout cela est indispensable pour que les jeunes Angevines et les jeunes Angevins puissent se rendre à l'école à pied ou à vélo en toute sérénité.

La rentrée, c'est aussi la vie quotidienne des familles. Beaucoup peinent encore à inscrire leurs enfants dans les centres de loisirs, faute de places disponibles, à cause aussi d'un dispositif d'inscriptions défaillant. Cette situation pèse particulièrement sur les **familles monoparentales, qui devraient être prioritaires, aussi bien pour les crèches que pour les activités périscolaires. L'équité doit également guider la politique tarifaire des cantines.** Aujourd'hui, les familles des classes modestes et moyennes paient proportionnellement plus que les plus aisées : ce n'est pas juste. Une grille basée sur l'égalité du taux d'effort permettrait de rétablir plus de justice sociale. Enfin, dès la prochaine rentrée, **la distribution d'un pack gratuit de fournitures scolaires, financé par la Ville, garantirait une égalité de départ**

à tous les enfants, quelle que soit leur origine sociale.

Ville universitaire, Angers doit aussi répondre à la précarité étudiante. L'accès à un **logement décent et abordable** reste un des enjeux majeurs de la rentrée étudiante. Malgré les inaugurations, la pénurie de logements accessibles pour les étudiants reste importante. Le marché de la location est tendu, avec des loyers qui grèvent lourdement leur budget et accentuent leur précarité. **Rattraper ce retard doit devenir une priorité politique, au cœur de la stratégie municipale, afin qu'aucun-e jeune Angevin.e ne renonce à ses études en raison de leurs coûts.**

Adapter la ville au climat, sécuriser les enfants, soutenir les familles, loger les étudiants : voilà les défis de la rentrée des jeunes Angevines et Angevins.

Nous contacter : 2026angers@gmail.com

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AUREGAN, Claire SCHWEITZER, Rachel CAPRON, Bruno GOUA, Anthony GUIDAULT, Marielle HAMARD, Sonia PORTENGUEN, Elsa RICHARD et Céline VERON

Premières voies bitumées

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS - O 501.



Lettre à en-tête de l'entreprise d'asphalte Desjeux-Védie, Tours-Angers-Limoges, 4 janvier 1884.

"LE COURRIER DE L'OUEST", 24 AOÛT 1949.



Opération de goudronnage à titre d'essai dans les rues d'Angers.



La rue Baudrière et ses pavés.

"VIVRE À ANGERS", FÉVRIER 1980.

Aujourd'hui - changement climatique et écoulement des eaux obligent - le bitume est trop présent en ville et l'on cherche à s'en débarrasser. Autrefois, ce fut un progrès considérable pour la commodité de la circulation et la lutte contre la poussière! Un véritable engouement suit la mise en exploitation des gisements asphaltiques découverts en France et en Suisse, dans la première moitié du XIX^e siècle.

Le premier emploi s'en fait sur les trottoirs, plus faciles à aménager étant donné leur superficie réduite. À Angers, c'est l'ingénieur en chef des Ponts et Chaussées qui propose d'employer du "bitume artificiel" pour les trottoirs du nouveau quai Ligny en 1838: "L'expérience faite à Paris et à Lyon et tout dernièrement à Tours fait voir tout l'avantage que l'on peut retirer de l'emploi de cette matière".

Longtemps le bitume sera plutôt destiné aux trottoirs. À Angers, 31 rues doivent être pourvues de trottoirs suivant le plan d'alignement de la ville de 1845. Ils seront revêtus, soit d'une couche d'asphalte de Seyssel posée sur un lit de pierre siliceuse broyée, soit de pavés de petit échantillon. Deux spécialistes se disputent le marché: Védie et Jean-Baptiste Dufour. Ce dernier l'emporte en 1850 grâce à son inventivité et ses rabais... En 1854, il propose un macadam adapté aux pieds des chevaux pour la rue David (rue Paul-Bert) où se trouvent les haras. Mais la mairie souhaite réserver le bitume aux trottoirs. Et même pour ceux-ci, elle utilise parfois d'autres revêtements: pavés de petit échantillon, dalles de grès céramique.

La situation évolue avec le développement de la circulation automobile qui soulève des nuages de poussière

intolérables. C'est d'abord le boulevard Daviers qui est bitumé en 1899. Le 27 décembre 1904, le conseil municipal vote des essais de goudronnage sur le boulevard Ayrault. Mais l'opération n'est valable que sur les chaussées nouvellement empierrées. Ces travaux restent malheureusement très partiels. On en revient même parfois aux bons vieux pavés.

En 1947, 72 km de voies sont empierrées, 22 km sont pavés et seulement 2,2 km bitumés. 1949: les grands travaux commencent. 1980: la rue Baudrière est l'une des dernières grandes voies du centre-ville à conserver encore ses pavés. ■

■ SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

✚ la chronique intégrale sur archives.angers.fr

Anxiété / Fatigue / Harcèlement / Violence

AVANT 13 ANS ZÉRO RÉSEAUX SOCIAUX



Pour en savoir plus :
e-enfance.org

